

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se paient par anticipation d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 AVRIL 1914

87ème Année

A Propos d'Huitres

Une fois de plus, nous voici donc à la veille des mois sans R. Aussi lointain disciple "Épique" que chacun soit, la venue de ces mois là ne peut manquer de plonger dans une noire mélancolie, car s'il chante le joyeux carillon des fleurs et de Marie, le fatidique fer Mai n'en sonne pas moins le glas funèbre de la disparition de nos rêves et de nos menus, pour quatre longs mois, de ce si délectable mollusque au doux nom d'huitre.

Adieu donc, demain, aux larges lampées d'huitres fraîchement pêchées et juste ouvertes qui, accompagnées ou non de la purpurine tomate, du "tabasco" classique ou de l'aigre jus de citron, appellent comme couronnement de l'œuvre exquise le joyeux verre d'un bon vin blanc!

Adieu donc aussi, les onctueuses soupes dont le lait, le vert persil et le tendre oignon résonnent au palais comme le plus parfait des accords parfaits de l'huitre dominante; bonsoir pour trop longtemps, hélas! les succulentes fritures, tourtes, farces et ragouts... voici les mois sans R, huitres disparaissent!

Il est vrai que pour atténuer les rigueurs des lois de l'Etat et du Bureau de santé, le Dieu des gourmets, dans sa bonté infinie, a jugé simplement du devoir d'un bon père de nous jeter à pleines mains, pendant ces mois là, cervisses, crabes moux et coquettes chevrettes de fleuve; mais le nombre même des remplaçants destinés à essayer de nous faire oublier l'original n'est-il pas une admission tacite de toutes les qualités de la seule et unique huitre ?

Pourquoi donc ce subit et farouche "tabou" alors qu'il est si simple et d'une si agréable harmonie d'user des remplaçants comme hors-d'œuvres et de conserver l'original comme principal ?

Simple coïncidence des secrets du langage et des secrets de la Nature; observation sure qui donna naissance à une saine et juste, quoique empirique formule; pendant les mois de Mai, Juin, Juillet et Août, la consommation des huitres est non seulement malsaine mais dangereuse.

Depuis des siècles les faits étaient enregistrés sans explication car nous ne pouvons guère accepter pour telle, celle de chercher Monsieur Bernardin de St. Pierre qui, voyant partout la main de la Providence, déclarait que si le melon présente des côtes c'est pour nous engager à le convier aux agapes familiales (une tranche par personne, vous savez); que si les poires ont la forme d'une gourde ce n'est qu'en gardant une pour la soif; que si les huitres, pour en venir enfin à ce qui nous occupe, deviennent poisons violents pendant les mois en question c'est pour nous rappeler que le manque d'air, ôhi pardon, le manque d'R... entraîne la mort.

fertilisation et surtout de l'écllosion de ces œufs semble différer suivant les parents. Tantôt, l'huitre "lache son frai" sous la forme d'un lait uniquement composé d'œufs parfois fécondés et parfois non; tantôt, elle se lache sous forme de "naissin" c'est à dire de petites huitres relativement complètes, écloses sous le manteau même du parent d'œufs évidemment fertilisés sous ce même manteau; parfois, enfin, ce frai est laché simultanément sous forme de laitance et de naissin.

Dans tous les cas, les huitres reproduisent de fin avril au commencement de septembre, une période couvrant bien les mois sans R et leur ingestion, pendant ce temps là, donne bien lieu à des accidents divers, plus ou moins graves, mais pouvant indubitablement aller jusqu'à la mort; et d'un pour le bien fondé de la période empirique des mois sans R.

La détermination du degré de danger que peut présenter une huitre dite "malade", c'est à dire en cours de fraying, est autrement plus compliquée; son aggravation semble marcher de pair avec l'état d'avancement de la ponte ou plutôt de préparation à la ponte; les divers accidents se produisant sous forme d'urticaire, de diarrhée, de vomissements et de refroidissement des extrémités pouvant aller jusqu'au refroidissement final suivant la gravité de l'emploi.

Des recherches toutes récentes sur ces terribles toxiques, les alcaloïdes organiques, ptomaines et leucamines, il semblerait bien que c'est à la présence de l'un d'eux que sont dus les cas mortels d'empoisonnement par les huitres; il suffirait, en effet, de quelques petites masses, ôhi bien petites masses de naissin mort en cours de gestation et de meurtrées emprisonnées sous le manteau de l'huitre mère, pour que celle-ci devienne un poison violent jusqu'à la complète élimination de ces masses toxiques.

Or cette élimination de centres de décomposition plus ou moins engagés dans des poches de protection ou simplement dans les défauts de la tunique, peut et doit prendre plus de temps que le rejet du naissin venu normalement à terme; il s'en suivrait aussi que l'huitre de la consommation la plus dangereuse serait celle qui, infestée de toxines organiques, ne présenterait plus à l'œil depuis un temps peut-être très court, aucune trace de maladie.

Et de deux, pour la complète justification de la saine crainte que doit nous inspirer le suave mollusque pendant les mois sans R.

Nous nous amusons tous à courir des risques inutiles et il est bien certain que tout ce qui précède n'empêchera pas bien des gourmands de toucher au fruit défendu, mais ils le feront à leurs frais, risques et périls et puis-ent-ils n'auront pas trop à se réjouir que nos ancêtres savaient observer s'ils ne savaient guère autre chose, que bien des légendes, bien des formules acquiescées par pur empirisme sont des vérités scientifiquement établies d'hier seulement.

A propos d'huitres, voici celle des mois sans R vengée et rétablie aux goûts du jour.

FRANK J. FALTON.

Singulier Accident

Jeune homme blessé par l'explosion d'un pneu d'auto.

Wm. C. Clay, demeurant 308 sud Broad, employé dans le département des opérations de la United States Auto Tire Company, a été très sérieusement blessé mardi matin par un singulier accident. M. Clay conduisait à la mécanique un pneu d'automobile, et le pneu a éclaté. Un morceau du caoutchouc épais et pesant l'a frappé à la tête, et lui fractura le crâne. Transporté à l'hôpital de la Charité, le malheureux est dans un état désespéré.

Les Elections en France

M. Caillaux est réélu dans la Sarthe.

Paris, 29 avril. — Les élections législatives qui ont eu lieu dimanche dans toute la France se sont passées dans le plus grand calme. On ne signale jusqu'ici aucun désordre.

On a inauguré le système des "isolaires" destinés à assurer le secret du vote; mais il est résulté des nouvelles formalités un retard dans le dépouillement des scrutins et les résultats seront connus tardivement.

Le président Poincaré est allé voter à la mairie du huitième arrondissement; il a été respectueusement salué par la foule sur son passage.

Les premiers résultats connus à Paris indiquent la réélection de MM. Maurice Barrès (1er arrondissement), amiral Bienaimé, (2e arrondissement), Puech, (3e arrondissement), Failliot (4e arrondissement), 1er circonscription, Charles Benoist (6e arrondissement), Lerolle (7e arrondissement), 1er circonscription; Spronk (7e arrondissement), 2e circonscription; Denys Cochin (8e arrondissement), 1er circonscription; Binder (8e arrondissement), 2e circonscription; Berry (9e arrondissement), 1er circonscription; Escudier (9e arrondissement), 2e circonscription; Paul Beauregard, 16e arrondissement, 1er circonscription; Millevoje (16e arrondissement), 2e circonscription; Denis (17e arrondissement), 2e circonscription; Lauche (11e arrondissement), 3e circonscription; Milbrand (12e arrondissement), 1er circonscription; Pugliesi-Conti (17e arrondissement), 1er circonscription; L. Voilin (7e circonscription de Saint-Denis), 1er arrondissement; Sombhat (18e arrondissement), 1er circonscription; Lehoucq (13e arrondissement), 1er circonscription; Dejante (20e arrondissement), 1er circonscription; Vaillant (20e arrondissement), 2e circonscription.

Parmi les nouveaux élus, on signale, en première heure: M. Henri Galli, conseiller municipal de Paris, qui s'était présenté comme candidat républicain démocrate dans le 17e arrondissement (2e circonscription), et qui avait pour concurrent un socialiste unifié.

M. Lasies, ancien député du Gers, candidat libéral plébiscitaire, qui s'était présenté dans la 2e circonscription du 6e arrondissement. Cette circonscription a été créée par la nouvelle loi. M. Lasies avait pour concurrent un socialiste unifié.

Voici les résultats connus des départements: Aisne. — M. Ceccaldi est réélu à Verriers, battant M. Jean Richepin.

Ain. — M. Crepel, radical-unifié, réélu à Gex, sans concurrent.

Allier. — M. Thivrier est réélu à Montluçon.

Eure-et-Loir. — M. Paul Deschanel est réélu à Nogent-le-Rotrou.

Finistère. — M. Goude, socialiste unifié est réélu dans la 1re circonscription de Brest.

Gironde. — Sont réélus: MM. Ballande Camelle et Chaumont à Bordeaux.

Loire. — Sont réélus: M. Aristide Briand, socialiste indépendant, dans la 1re circonscription de Saint-Etienne, contre un socialiste unifié; M. Drivet, radical-socialiste, à Montbrison; M. Durafour, radical socialiste, dans la 2e circonscription de Saint-Etienne.

Haute-Loire. — M. Paul Ribeyrol, républicain démocrate, bat M. Bouteaud, député sortant, dans la première circonscription du Puy.

Manche. — Tous les députés sortants sont réélus: Avranches, M. Dior; Cherbourg, M. Mahieu; Coutances, M. Boissel-Dombreval; Mortain, M. Arthur Legrand; St-Lô, M. Marcel Dauvine; Valognes, M. Villault-Chesnois.

Nord. — L'abbé Lemire, républicain, est réélu à Hazebrouck, contre un libéral et un socialiste unifié.

M. Vandame, progressiste, est réélu à Lille (1re circonscription), et M. Guesde également à Lille (7e circonscription).

Basses-Pyrénées. — M. Louis Barthou est réélu à Oloron.

Rhône. — M. Augagneur est en ballottage dans la 3e circonscription de Lyon; M. Godart est réélu dans la 1re circonscription. M. Gourd dans la 2e circonscription et M. Bender à Villefranche.

Saône-et-Loire. — M. Fernand Dubief, ancien ministre de l'intérieur, radical socialiste, bat M. Simonet, député sortant, à Mâcon.

Sarthe. — M. Caillaux est réélu à Mamers; M. Ajam est réélu à Saint-Calais.

Saône-et-Loire. — M. Ancel est réélu au Havre.

Insultes et Traitements Barbares

Récits émouvants des atrocités commises par les Mexicains.

La guerre est demandée au lieu de médiation ou d'armistice. — Le président Wilson se prête à la conciliation, mais les chefs militaires ont peu de foi en Huerta et ses promesses.

Washington, 29 avril. — Une dépêche reçue du consul Canada à Vera Cruz dit que les réfugiés arrivant de Cordoba lui ont narré leurs souffrances pendant qu'ils étaient prisonniers des mexicains. Ils ont été soumis à toutes sortes d'indignités. Après avoir été promenés dans les rues et exposés aux huées et aux insultes de la populace, ils ont été parqués comme des animaux dans des prisons infectes.

Le récit de M. Morris. M. D. M. Morris, agent de la Standard Oil Company pour la Mexique, est arrivé à la Nouvelle-Orléans mercredi. Il déclare que le peuple américain n'a pas d'idée de la situation pénible des citoyens des Etats-Unis au Mexique. Il faut avoir assisté aux scènes horribles quand la populace mexicaine tient à sa merci des américains sans défense pour comprendre la gravité de la situation.

M. Morris dit que si le président Wilson consent à la paix avec le Mexique, ce serait un acte de faiblesse aux yeux de nos ennemis, et la vie de milliers de sujets américains serait sacrifiée.

Berlin, 29 avril. — Les médias sud-américains demandent aux puissances européennes d'user de leurs bons offices avec le président Wilson pour qu'il pose des conditions qui rendraient possible le succès de la médiation.

Washington, 29 avril. — Un armistice a été demandé entre les Etats-Unis et le Mexique par les envoyés du Brésil, du Chili et de l'Argentine afin de faciliter les démarches pour la médiation. Le président Wilson est disposé à donner son assentiment si Huerta garantit que les citoyens américains encore au Mexique ne seront pas molestés durant l'armistice. Huerta est prêt à recevoir la présentation des termes de la médiation.

Les chefs de l'armée et de la marine continuent les expéditions et les déplacements de troupes afin d'être prêts à se mettre en campagne.

Les chefs Carranza et Villa ont annoncé qu'ils resteraient neutres tant que la région qu'ils contrôlent ne serait pas envahie par une armée étrangère. M. Gaston Schmutz, le consul américain à Aguascalientes, qui avait été emprisonné par les fédéraux, a été remis en liberté, ainsi que 110 Américains. Ils sont en route pour Vera Cruz. M. Schmutz est un Néo-Orléanais. Il a beaucoup d'amis ici. Les blessés à bord du navire-hôpital "Solace" dans le port de Vera Cruz, au nombre de cinquante-neuf, se rétablissent rapidement. Le département de la marine, à Washington, a reçu de nouvelles de Tampico. Les

Opération de Gustave V.

Marseille, 29 avril. — On sait que le roi Gustave V, a été opéré d'un ulcère à l'estomac. Le prince Guillaume de Suède qui se trouve actuellement à Nice a montré depuis deux jours une anxiété très grande. Cependant, sa joie fut vive en recevant de la Cour, la dépêche suivante: "Opération parfaitement réussie, tout danger écarté."

M. Poincaré a demandé, à deux reprises des nouvelles de l'opération et a télégraphié sa satisfaction en apprenant que l'état de santé du souverain s'était amélioré. Le prince Guillaume est parti pour Stockholm.

Un évêque insurgé arrêté.

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Durazzo, 29 avril. — Le correspondant de la "Neu Freie Press" mande de Durazzo que les rebelles qui avaient pris part à la révolte de Korytza se sont soumis complètement et ont été désarmés. Une partie d'entre eux sont emprisonnés. Le Métropolitain de Korytza qui passe pour avoir fomenté la révolte est arrêté.

Mort Mystérieuse

Accident, suicide ou meurtre? — Découverte du corps de Frank C. Barbara.

Frank C. Barbara, épicer, a été trouvé mort dans sa chambre à coucher au-dessus de son magasin, au No. 2240 de la rue McJannet. Son épouse entrant dans la chambre mercredi vers trois heures de l'après-midi, a été épouvantée de voir Barbara étendu, mort, sur le plancher, et un revolver à son côté. L'arme était chargée de trois cartouches, dont une avait été tirée. Si l'homme s'était suicidé, ou s'il avait accidentellement trouvé la mort, ou si un ennemi l'avait tué, personne ne peut affirmer l'une ou l'autre de ces hypothèses. Le coroner fait une enquête. La place de la blessure au côté gauche porte à croire que Barbara ne se soit pas suicidé.

Cinq voleurs dans une épicerie

Sont surpris par le propriétaire, armé d'un fusil.

Mercredi matin M. Paul Fisse, propriétaire d'une épicerie et bar au coin des rues Dumaine et Galvez, ayant entendu du bruit dans l'établissement se glissa derrière le comptoir et saisissant un fusil attendu dans l'obscurité que les intrus soient visibles. A la lueur d'une lanterne électrique dans la main d'un des voleurs, M. Fisse compta cinq individus se préparant à cambrioler. Il fit feu immédiatement des deux canons de l'arme. Personne ne fut atteint, mais les malfaiteurs se hâtèrent de fuir.

Conférence Importante

Pour le trafic du port de la Nouvelle-Orléans.

Une conférence à laquelle se trouvaient le maire Behrman, les représentants des diverses bourses commerciales de la ville, des armateurs, des agents de steamers, des chargeurs de fret, des membres de la commission municipale et de la commission du port, a eu lieu mardi soir, sous la présidence de M. Robert G. Guérard. L'assemblée a discuté sous tous les points de vue la question d'appareils et de machines perfectionnées pour le chargement et le déchargement des marchandises dans le port de la Nouvelle-Orléans. Un comité dont les membres ont été choisis parmi tous les intéressés assistant au meeting a été nommé pour élaborer un plan qui sera soumis à la prochaine conférence.

La démission de M. Simon

M. F. J. Simon a envoyé au gouverneur Hall sa démission de membre de la commission des pharmaciens dont il était le chimiste expert en analyses. Etant depuis quatre ans le gérant de la grande pharmacie Cusachs, au coin Canal et Baronne, M. Simon s'est trouvé constamment occupé des affaires de cet établissement et empêché de s'occuper d'autre chose. C'est avec regret qu'il se retire de la commission des pharmaciens, afin de veiller sans relâche à l'extension des affaires de la pharmacie Cusachs.

Le lâche assailant de M. Luzenberg

Est mis à l'amende de 20 dollars, et sera jugé par voies de fait.

John Finley qui, mardi soir, avait traité durement frappé à la figure l'avocat de district M. Luzenberg, en a été quitte à très bon marché. Le juge de la cour de recorder lui a infligé une amende de 20 dollars, et il aura à comparaître devant la cour criminelle pour voies de fait.

L'affaire Sinnott-Orchard

Deux membres du jury dans le procès Sinnott-Orchard devant le juge Christian de la Cour Criminelle ont été assésmentés hier soir, dix ayant été choisis mardi. Ces deux jurés sont MM. J. F. Demerdu, 1350 avenue Poland, et J. A. Duplessis, 1339 rue St-Antoine. Un seul témoin a été appelé. M. James W. Lewis, assistant caissier de la banque d'épargne Commercial-Germania, a identifié certains effets qui font partie des pièces à conviction citées dans l'acte d'accusation. Le tribunal s'est ajourné à ce matin.

La kaiserin et le catholicisme

Vienne, 29 avril. — Ce n'est pas seulement en Autriche que la Kaiserin accorde son appui financier et ses meilleurs encouragements à toute œuvre luthérienne ou protestante, à toute œuvre anti-catholique. En Alsace, la Kaiserin favorise ouvertement la construction d'églises luthériennes, d'établissements scolaires protestants dans les régions les plus catholiques où les allemands immigrés s'implantent peu à peu. Partout en Allemagne, c'est la même chose, particulièrement dans la catholique Bavière, à Munich même. Dans les Balkans et en Grèce on constate les effets de ce zèle luthérien de la Kaiserin. On la constaterait plus encore dans la Turquie d'Asie, en Syrie, surtout, à Jérusalem où la Kaiserin est le meilleur soutien des œuvres anti-catholiques.

M. de Hertling, ministre résident bavarois qui connaît la courtoisie et les formes diplomatiques, prend soin de faire allusion "à la générosité connue", "aux bonnes intentions" de la Kaiserin; mais à travers ce langage de convenance, on entrevoit que ce ministre est loin d'être satisfait du zèle anti-catholique de la souveraine allemande.

Le droit de péage sur le Bayou St-Jean

Les commissaires-liquidateurs du Bayou St-Jean se proposent de donner avis aux propriétaires de tous bâtiments navigant ce cours d'eau après le 15 mai 1914, qu'ils auront à payer un droit de passage. Tout propriétaire de constructions flottantes le long de la rive aura à payer un impôt de location. Cette décision a été prise d'après un récent décret de la Cour Suprême des Etats-Unis, mais les propriétaires de bateaux ont employé des avocats afin de contester devant les tribunaux le droit de la commission d'exiger le péage. Ils prétendent que le Bayou St-Jean est un cours d'eau appartenant au public, et par conséquent ouvert à la navigation libre.

Pour la fête de Jeanne-d'Arc le 24 mai

Correspondance Spéciale de L'Abelle. Le Comité de Jeanne-d'Arc, qui avait commencé l'année dernière une campagne en faveur de la fête de l'héroïne nationale, se remet à l'œuvre. Il vient d'envoyer à tous les curés doyens une circulaire les invitant à provoquer la constitution d'un comité paroissial. Au-dessus de ces comités paroissiaux, et les coordonnant, on créerait des comités diocésains qui seraient chargés d'envoyer des communications à la presse locale et régionale, de rédiger des appels au pavoisement, d'organiser des feux de joie, etc. Le Comité de Jeanne-d'Arc espère ainsi arriver à l'institution d'une fête nationale, qui aurait lieu le 24 mai de chaque année.

Marius au Desert.

Et quand mes compagnons n'en pouvaient plus de la soif, je n'avais qu'à leur dire quelques-unes de nos galéjades, trouer de l'air et aussitôt l'eau leur en venait à la bouche.

Perte d'un steamer et de son équipage

Duluth, Minnesota, 29 avril. — Le steamer Benjamin Nobles a fait naufrage sur la côte près de Duluth. Son équipage de 20 hommes a péri.